



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Abbes Laghrou - Khenchela

Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

MEMOIRE DE MASTER

Domaine: Langue Française.

Filière : Français

Option : Science du Langage

Thème :

L'alternance codique dans l'enseignement Du Français : Cas des enseignants de 3^{ème} année primaire Ecole Sahtel Mouhamed

Présenté par :

Rebouh Oumaima

Directrice de mémoire :

Mme Abrouk Nadia

Membres de jury :

Présidente : OUALD AMMAR Hassina (M.A.A) Université Abbes Laghrou Khenchela

Examineur: BAROUAL KAMEL (M.A.A) Université Abbes Laghrou Khenchela

Rapporteur Abrouk Nadia (M.A.A) Université Abbes Laghrou Khenchela

Année Universitaire : 2021-2022



Remerciements

- Je tiens à remercier, tout particulièrement ma directrice de recherche, Madame Abrouk nadia

_ Je remercie les membres de jury d'avoir bien voulu lire ce mémoire.

_je remercie tout ma famille.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à:

Mes parents.

Ma mère, qui a œuvré pour ma réussite de par son amour, son soutien.

Mon père, qui peut être fier et trouver ici, le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie.

A mes aimables frères saber khatib mohamed nadjib et ma soeur jawaher.



Sommaire

Introduction Général

Chapitre I : . La Situation linguistique en Algérie

I: État des lieux

1. L'arabe
2. Le berbère ou tamazight
3. Les langues étrangères:
 - 3.1. L'espagnol
 - 3.2. L'anglais
 - 3.3. Le français

II. Le français dans le système éducatif algérien

1. Pendant la présence coloniale
2. Après l'indépendance

III. Le bilinguisme et la diglossie.

1. Le bilinguisme
2. La diglossie
3. La distinction entre le bilinguisme et la diglossie

Chapitre II : L'alternance codique

L'alternance codique

1. Essai de définition
2. La typologie de l'alternance codique
 - 2.1. La typologie de Jean Gumperz
 - 2.2. La typologie de Shana Poplack
 - 2.3. La typologie de Danièle Moore
 - 2.4. La typologie de Maria Causa
3. L'alternance codique
4. La distinction

Chapitre III Partie Pratique

Introduction

Analyse du corpus:

2-Alternances au service de l'apprentissage ou Alternances Tremplin

3- Les motivations de l'alternance codique

Corpus

L'objectif

L'analyse

Observations

Présentation et analyse de corpus

Conclusion

Bibliographie

Annexes

Table des matières

Résumé

Introduction général

Introduction générale

Dans un pays comme l'Algérie, marqué par le plurilinguisme et la diversité culturelle, l'usage alterné du Français et de l'Arabe, dans une conversation ou un discours est un phénomène grandissant et largement étudié.

Ce phénomène est devenu une réalité incontournable dans le paysage linguistique algérien. Il est surtout observé dans les milieux urbains où s'enchevêtrent davantage les langues, vu le contact permanent des gens de formations et de cultures différentes. Son emploi récurrent, notamment dans l'enseignement a fait l'objet d'études de nombreuses recherches. Certaines ont montré que l'alternance codique constitue une aide à la compréhension ainsi que la production des textes scientifiques en contexte d'enseignement plurilingue (Benini, Legros & Benaïcha, 2010).

Gumperz (1972) a montré que l'alternance codique permet de remplir des fonctions discursives et communicatives multiples. Causa(2002), souligne que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues.

Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée aussi de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme, car elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques.

Un grand nombre de recherches ont été réalisées pour décrire cette situation compliquée, notamment, les recherches qui ont étudié les pratiques langagières de l'enseignant algérien de français en classe primaire. Ainsi que ses stratégies dans les interactions avec ses apprenants, et la place qu'occupe l'alternance codique dans le cours de langue. Depuis au moins 50 ans, des chercheurs étudient l'alternance codique et évaluent son rôle à l'école, dans les cours de langue. Aux origines, l'alternance codique était toujours considérée comme négative et son emploi comme très nuisible à la bonne marche de l'apprentissage chez l'élève.

Dans notre travail intitulé: "Alternance codique dans l'enseignement du français cas des enseignants de 3ème année et quatrième année primaire.

_ Notre objectif est d'analyser la place et le rôle que peut avoir l'alternance codique dans l'efficacité de la communication entre l'enseignant et ses apprenants. Nous essaierons, à travers notre étude de dégager les différents types et fonctions de l'alternance codique due au contact des deux langues (français / arabe (moderne / dialectal).

En effet, si notre choix porte sur l'alternance codique chez les enseignants de la langue française au primaire c'est pour diverses raisons dont les principales peuvent être résumées

comme suit : dans l'enseignement des langues, la question du recours à la langue privée ou langue dite maternelle continue d'alimenter un débat toujours controversé.

L'idée simpliste que les cours de français sont conduits uniquement en langue étrangère ne semble ni réaliste, ni efficace puisqu'on observe que la langue maternelle est très souvent sollicitée dans les pratiques langagières des enseignants dans les cours de français.

Un constat dont nous voulons savoir l'efficacité. Ainsi, le primaire est le premier endroit de contact des apprenants avec la langue française et dont la majorité ignore absolument cette langue étrangère.

La 3ème année primaire constitue la première année d'enseignement de la langue française comme langue étrangère. Dans cette première année, l'enseignement de français vise essentiellement la construction de la langue, sur les axes phonologiques, morphologiques, et morphosyntaxiques à des fins de communication (savoir lire et écrire se sont les objectifs de cette année). Donc, l'enseignant fait recours à diverses stratégies pour simplifier et rendre clair la communication. Parmi ces méthodes, le recours à la langue arabe ou l'alternance codique.

-On peut dire que l'école apporte un contexte fortement marqué par le phénomène de L'alternance codique ; ce qui nous invite à se poser les questions suivantes :

- Pourquoi l'alternance codique pratiquée par les enseignants et les apprenants pour L'acquisition une langue?
- Quelles sont les facteurs qui régissent cette alternance ?
- Quelles sont les fonctions de l'alternance codique dans une classe de langue Étrangère (dans l'enseignement/apprentissage) ?

-Partant de ces interrogations, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- L'alternance codique est une stratégie d'apprentissage dans les classes de langues Étrangères, elle facilite l'enseignement et l'apprentissage.

_ Nous supposons que l'alternance codique constitue une véritable Aide dans l'enseignement /apprentissage

- l'alternance codique sert à maintenir les relations personnelles et développer L'intercompréhension entre les enseignants et les apprenants.

Présentation du thème :

Ce travail porte sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère dans le cycle primaire Algérien. Nous examinons un corpus des travaux pédagogique réalisés par des apprenants débutant l'apprentissage du français langue étrangère après celui de l'Arabe. Comment ou plutôt à travers quelle(s) langue(s) les apprenants abordent-ils l'apprentissage du

français langue étrangère en milieu bilingue ? Quelles sont les difficultés rencontrées devant la réalisation de l'aisance et de la précision en production oral?

Nous avons essayé de savoir quelles sont les stratégies d'apprentissage du français langue étrangère que l'école primaire déploie dans la construction et la stabilisation de l'interlangue? L'école algérienne accorde une grande importance à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère. Ces dernières années, une série de réformes a été introduite dans laquelle le français comme discipline scolaire a une place primordiale. Pour deux années successives, la matière a été enseignée dès la troisième année dans le primaire. Mais selon les auteurs du champ, les apprenants qui avaient la chance de vivre cette expérience continuent à éprouver des difficultés d'apprentissage. Ce phénomène suscite l'intérêt des spécialistes en matière d'éducation pour chercher les sources de ce problème et comment y remédier.

Choix du thème :

Notre objectif de recherche, nous allons dans un premier temps nous

Référer aux travaux des spécialistes des sciences du langage; qui se sont penchés sur les effets linguistiques du contact des langues et leurs conséquences sur L'apprentissage/enseignement et d'autres qui postulent un lien entre l'interaction et L'acquisition. Ensuite, on trouve:

-L'alternance d'apprentissage envisageant la construction du savoir.

-L'alternance par défaut qui consiste en un recours à une langue qu'on maîtrise mieux, quand on a des lacunes dans la langue étrangère.

-L'alternance de répétition qui permet aux élèves de reprendre dans une langue un énoncé qui a été posé dans une autre (traduction, reformulation ou résumé).

Notre travail comprend deux volets:

Le volet théorique sera axé sur deux chapitres

La situation linguistique en Algérie, le français dans le système éducatif algérien, avant et après l'indépendance.

En suite, sera consacré au concept de «l'alternance codique» ou nous essayons de la définir et dégager ses typologie et ses fonctions.

En fin notre choix se portera sur l'ensemble des concepts liés à notre recherche sur l'alternance.

Le volet pratique:

Corpus:

Notre étude de recherche est fondée essentiellement sur les enregistrements audio mais complétées par des observations de classe.



Chapitre I :

*La situation linguistique en
Algérie.*

L'Algérie est un pays multilingue, bien que depuis l'indépendance, elle est considérée comme un pays officiellement monolingue (l'arabe classique).

En effet, l'Algérie est un terrain se réalise plusieurs variétés de dialectes qui combattent pour leur survie, dans son article sur la culture et plurilinguisme, Sebaa.R trouve que:

« L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinissent les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.» (SEBAA 2002 : 05).

I. La Situation linguistique en Algérie: État des lieux.

La richesse de la situation linguistique algérienne offre un véritable laboratoire dans les études sociolinguistiques, puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, tout comme chez les pays du Maghreb.

1. L'arabe:

Cette expression recouvre plusieurs variétés linguistiques plus ou moins son rapprochement les unes avec les autres, elles sont différentes par leurs statuts et leurs emplois dans plusieurs espaces géopolitiques. Parmi ces diverses variétés:

1.1. L'arabe classique:

Cette variété connue plusieurs appellations: arabe classique, arabe littéral, arabe littéraire, etc. «la notion exprimée par arabe littéral se fait par opposition à arabe dialectal. Elle recouvre les appellations de la langue classique, de la langue littéraire» (Ibrahimi, 1997 :25).

Cette variété était la langue de la tribu de Qoriche, «tribu prestigieuse et gardienne de la Kaaba, la plus riche et puissante et qui connaîtra la consécration suprême puisque la religion sera révélée à l'un de ses meilleurs enfants Mohamed le prophète»

«L'arabe classique devient au 7ème siècle la langue du Livre, du Texte, du Coran. Elle apparaît comme le propre éternel et immuable de Dieu, elle constitue la norme. La langue de Coran n'a pas perdu au fil des siècles son statut, elle est restée la langue des exégètes et savants, spécialistes de théologie, la langue de l'étude du Coran, du Hadith.» (Queffélec 2002 :34).

Malgré cet attachement de l'arabe classique à la religion qui constitue un élément fondamental de la société algérienne, elle n'a plus connu un usage spontané dans la sphère arabophone, elle est apprise dans l'école et utilisée dans des contextes formels particuliers; l'arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité de la population semblait plus proche du littéral que le berbère, mais tant que la majorité de la population qui était analphabète n'accédait pas à la compréhension de cette langue hautement littéraire.

1.2. L'arabe moderne/standard:

L'ouverture du monde arabo-musulman sur le monde occidental et les sciences, mais surtout sur l'esprit de la modernité à la suite de la colonisation européenne a cependant amorcé une dynamique dont l'aboutissement est l'apparition d'une variété d'arabe dite "moderne" assez éloignée de l'arabe classique. Le recours à l'emprunt aux langues étrangères européennes (l'anglais et le français) a été le principe procédure néologique utilisée pour adapter la langue arabe à l'exigence de la vie moderne. Cette deuxième variété, également connue des appellations différentes telles que "standard", "médiante", et même "intermédiaire" est utilisée dans les médias, des échanges universitaires, du débat politique, de littérature contemporaine, et dans les échanges entre deux Arabes appartiennent aux pays différents. En Algérie cette variété qui est en usage dans le système éducatif, la presse, la télévision, les institutions de l'état, tant que dans les sites urbains que ruraux.

Les pays arabes en général, et l'Algérie en particulier visent à une langue arabe standard unissant tous les pays arabes, et constituant comme un symbole d'identité collective des Arabes.

1.3. L'arabe dialectal:

L'arabe dialectal c'est la troisième variété de l'arabe en Algérie, elle constitue la langue maternelle de la majorité de la population (85%), elle est la langue de la «première socialisation linguistique, de la communauté de base» (Ibrahimi, 1997 : 30).

«Une grande intercompréhension existe entre les différents parlers algériens. Le dialectal arabe se caractérise par une opposition urbaine vs rural et par l'existence de grandes variétés géographiquement circonscrites. La variété urbaine concerne les cités d'obédiences arabo andalouse et turque, marquées par une longue tradition citadine héritée de dynasties arabes ou beylicales; elle caractérise bien le parler des villes telles que Constantine, Tlemcen, Alger, Nédroma et Bejaïa, parler dénommé "beldi" par opposition ou parler rural "barani".»(Ibid., p.35).

Selon K.T.Ibrahimi, trois grandes variétés se partagent l'espace algérien :

- A l'ouest, l'Oranais qui s'étend de la frontière algéro-marocaine jusqu'aux limites de

Ténès. L'Algérois, qui couvre toute la zone centrale du pays jusqu'à Bejaïa.

- A l'est du pays, sur les hauts plateaux et leur capitale Sétif prédomine un parler rural spécifique à la région, réputée pour son folklore populaire et son rai égrené de mots français; plus à l'est, dans le Constantine et jusqu'à la frontière algero-tunisienne, existent des parlers propres aux villes de Constantine et d'Annaba.
- Au sud une variété dont les contours géographiques recouvrent, selon K.T Ibrahim "l'aire saharienne participe, plus intimement, d'un grand ensemble dialectal s'étendant de la péninsule arabe aux côtes atlantiques."

Cependant, ce découpage reste toujours théorique et ne reflète pas la réalité de la distribution des parlers dialectaux en Algérie, en raison des changements socio-économiques et historiques.

2. Le berbère ou tamazight:

La variété berbère ou tamazight considère comme la plus ancienne variété au Maghreb. Historiquement les Berbères ou Imazighen : pluriel de Amazigh qui signifie "l'homme libre" sont les populations qui occupaient le nord du continent africain.

En Algérie cette variété est la langue maternelle d'une partie de la population. La communauté linguistique algérienne comprend trois catégories de Tamazight :

- au nord de l'Algérie, le Kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe (Algérois, Grande Kabylie, massif du Djurdjura) et la région Centre-est (de l'Algérois à Bejaïa et à Sétif, capitale des hauts plateaux de l'Est algérien);
- au sud-est, dans le Constantine, le chaoui s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien;
- plus au sud enfin, les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le M'zab et le massif du Hoggar.

Ce découpage ne signifie pas l'existence d'un berbèphone monolingue ignorant totalement l'arabe et ses variétés, surtout si l'on tient compte de l'impact de la scolarisation effectuée en langue arabe.

Jusqu'en 2002, les langues berbères, dont le tamazight, n'avaient aucun statut en Algérie. Le 10 avril 2002, une révision de la constitution algérienne déclare le "tamazigh" comme une langue nationale. Malgré cette déclaration, l'avenir du tamazight en Algérie demeure encore incertain, d'autant que l'arabe dialectal algérien, la langue maternelle de la majorité des locuteurs.

3. Les langues étrangères:

L'Algérie à travers son histoire était toujours le point de convergence de plusieurs civilisations, cette situation géographique et historique offrent aux locuteurs algériens de contacter l'Autre et ses langues.

3.1. L'espagnol:

L'espagnol est une langue romaine. L'espagnol est parlé principalement dans la péninsule ibérique et dans certaines colonies anciennes de l'Espagne, en Amérique du sud et central où il est considéré comme une langue officielle.

En Algérie la langue espagnole est surtout présente dans l'Ouest du pays, en effet cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien. Son développement s'explique par des facteurs sociaux et économiques: ainsi que la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes des emprunts linguistiques et l'engouement des Oranais pour l'apprentissage de cette langue.

3.2. L'anglais:

L'anglais est une langue germanique appartenant au groupe des langues indo-européennes. L'anglais est utilisé en Grand Bretagne, Aux États -Unis et au Canada. Il est utilisé aussi dans les nouvelles colonies britanniques soit comme une deuxième langue officielle soit comme une langue étrangère.

En Algérie l'anglais est surtout appris en milieu scolaire. Hors de l'école, cette langue étrangère n'est pas très présente dans la réalité socioculturelle des Algériens. L'enseignement de l'anglais en Algérie a également connu plusieurs réformes. Depuis l'avènement de l'école fondamentale, l'enseignement de l'anglais commence obligatoirement dès la huitième année du fondamental. Pendant une courte période qui a commencé en 1993, les apprenants peuvent choisir en quatrième année d'étudier l'anglais au lieu du français comme première langue étrangère. Dans le cadre de réforme de 2003, il est désormais appris en première année du moyen.

3.3. Le français:

Dés l'indépendance, l'Algérie déclare l'arabe comme langue officielle et nationale de l'état, mais cette officialisation n'a pas empêché cette langue de posséder un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne; elle a marqué profondément l'inconscience de plusieurs générations d' Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale et des diverses politiques linguistiques culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et la culture arabes.

Cette langue étrangère semble être la plus utilisée actuellement en Algérie . Une enquête du CNEAP (Centre national d'étude et d'analyse pour la planification) a montré que le français était la « première langue étrangère dans la société, les entreprises et dans les institutions....». Dans les conversations quotidiennes, la presse écrite, la radio, la télévision, l'enseignement, les enseignes de magasins, les spots publicitaires, bref dans tous les domaines de la vie de l'Algérien (hormis le domaine de la justice), ce «butin de guerre » est très souvent présent soit de façon exclusive, soit avec la langue nationale ou d'autres langues. Pourtant, l'arabisation considérée comme option fondamentale de l'algérianisation vise depuis les années soixante à restreindre les champs de son utilisation.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières Cette situation complexe est résumée par K.Taleb Ibrahimi:

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées ...vivent une cohabitation difficile, marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par sa prééminence dans la vie économique) d'un part, et d'autre part par la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires.». (Ibrahimi, 1997 :30)

L'Algérie, comme un bon nombre de pays dans le monde compte plusieurs parlers. L'arabe étant le plus utilisé dans tous les quatre coins du pays. Il s'agit bien évidemment de l'arabe dit populaire, dialectal ou tout simplement appelé arabe algérien (plus de 60% de la population est arabophone) utilisé comme langue véhiculaire. L'utilisation de l'arabe dit classique, académique, littéral, littéraire, standard ou, plus prestigieusement, la langue du Coran, est restreinte à l'administration (les documents et pièces administratifs, les administrations, des établissements étatiques tels que les assemblées communales, les établissements d'enseignement, etc.) et aux corps officiels (les corps de sécurité). Vient ensuite le berbère le plus utilisé (environ 30%).

Le français vient en tant que langue étrangère qui bénéficie d'un usage largement répandu au sein de la population: le français en Algérie est une des langues les plus parlées, à côté des variétés du berbère et de l'arabe dit dialectal ou populaire.

II. Le français dans le système éducatif algérien.

Non seulement la réalité sociolinguistique montre un attachement certain de la population algérienne à la langue française, mais celle-ci demeure présente dans le système éducatif algérien et le traverse depuis le primaire jusqu'à l'université.

Le statut du français ainsi que son enseignement ont toujours évolué en Algérie. Dans ce qui suit, nous avons résumé les différentes étapes de cette évolution pendant et après l'indépendance.

1. Pendant la présence coloniale:

L'Algérie connaît, avant la colonisation française, un système d'enseignement relativement équilibré. Il reflète parfaitement le niveau socio-économique de la société.

L'instruction est dispensée par les écoles coraniques, les zaouias, les medersas et les annexes des mosquées. Ce qui correspond approximativement à trois niveaux : primaire, moyen et secondaire. L'acte pédagogique est assuré par le « taleb » ou le « moudarrès » (enseignant) qui peut cumuler plusieurs fonctions à la fois : instituteur, imam, cadî et parfois cheikh el kabila (tribu).

Il jouit d'un grand crédit auprès de la population. Son rôle consiste à transmettre les préceptes du Coran aux élèves et assure une forme de régulation de l'éthique de l'islam et de la vie en société. L'islam glorifie celui qui transmet le savoir et l'honneur de successeur du prophète.

La langue est un élément important de la construction de l'identité nationale « La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient.

Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. ». (BENRABAH 1999): dès les premières années de la conquête, le colon français s'efforce d'imposer aux Algériens la langue française et d'éliminer la langue arabe pour objectif essentiel de détruire les bases culturelles, éducatives et religieuses de la société autochtone.

A ce propos Rovigo écrit, en 1843:

« Je regarde la propagation de l'instruction et de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays...le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français (...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes, surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles » (cité par K.T.Ibrahimi1997:36)

L'enseignement de français passe par plusieurs étapes pendant la période coloniale:

- 1830-1883: A été une période de tâtonnement marquée par la mise en place de quelques «écoles arabes-françaises» ouvertes uniquement aux «indigènes» dans lesquelles un enseignement de langue arabe est aussi dispensé.
- 1883-1922: A été une période marquée par une certaine résistance de la part des populations autochtones qui refusent de fréquenter ces écoles.

• 1922-1962: Est la période à laquelle, les premiers effets de la politique coloniale sur le plan scolaire se sont fait sentir. En effet à partir de là, les populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français finissent par l'accepter et même le revendiquer parce qu'il représente une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. Cette phase est marquée par deux grandes dates :

- 1944 : Décret du 27 novembre : l'enseignement primaire est rendu obligatoire pour tous les enfants sans distinction.
- 1946-1949: A cette époque, le français est donc enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes qui étaient appliquées en France pour les petits Français.

Une faible partie de la société algérienne peut accéder aux écoles françaises: ce sont généralement les habitants des grands centres qui peuvent atteindre l'occasion de scolarisation. Les statistiques suivantes résument le pourcentage de scolarisation des Algériens entre 1888 et 1954 (cités par Ibrahim dans son livre "Les Algériens et leur(s) langue(s)):

Tableau N° 01: Pourcentage des scolarisations des Algériens entre 1888 et 1954

Année	Les Scolarisés
1888	2%
1902	4.50%
1912	5%
1914	8.9%
1938	15%
1954	15%

Mais ces statistiques ne signifient pas que la langue française ne s'impose pas dans la société algérienne: à partir de 1930, le français avait déjà pénétré partout parce que l'école n'était pas le seul moyen par lequel la langue a pris place dans la vie des habitants. Au contraire, le français s'est imposé surtout par la communication orale. L'année 1930 marque également le moment où les Français en Algérie n'ont pas besoin d'apprendre l'arabe pour communiquer avec les indigènes.

2. Après l'indépendance:

De manière générale, le système éducatif algérien est toujours régi par l'ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation. Ce texte

législatif définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de la langue française dans le système éducatif algérien : « le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et le compréhension mutuelle entre les peuples ».

Dans le système éducatif algérien, la place réduite de la langue française résulte de son statut politique : elle n'est pas un médium de l'éducation scolaire. L'enseignement est dispensé en arabe littéraire moderne. D'après la réforme de l'enseignement primaire opéré en 1976 par décret présidentiel donne naissance à l'école fondamentale qui entre en application en 1980.

Cette réforme déclare que l'apprentissage ne débute qu'à de la quatrième année primaire, étudiée ensuite durant tout le cursus scolaire, cette langue étrangère devient médium d'enseignement dans certaines filières de l'enseignement supérieure et technique: médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, chirurgie dentaire, génie civil, etc.

Plus 25 ans après la création de l'enseignement fondamental, c'est un constat d'échec qui est dressé, ce qui a amené le gouvernement à initier une réforme, profonde de système éducatif en 2002. D'après cette réforme, la langue française est enseignée comme première langue étrangère dès la seconde année primaire(application effective à l'entrée scolaire 2004). A cause de complexité d'apprendre deux langues simultanément: l'arabe moderne (en effet, l'arabe moderne constitue comme une variété nouvelle pour l'apprenant algérien malgré la ressemblance entre elle et l'arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité des apprenants) et le français. L'entrée scolaire 2006 voit l'introduction du français retardée à la troisième année primaire.

L'enseignement du français langue étrangère est un enjeu de poids pour l'Algérie et pour le système éducatif en particulier ; la réussite d'une telle démarche repose en grande partie sur la reconnaissance de la réalité plurilingue et multiculturelle de la société. Il est effectivement indispensable de reconnaître et d'accepter sa propre identité plurielle pour être en mesure de découvrir « l'autre » et la culture exogène et ainsi de développer les valeurs de respect et de tolérance nécessaires à un développement serein de la société. étudiée ensuite durant tout le cursus scolaire, cette langue étrangère devient médium d'enseignement dans certaines filières de l'enseignement supérieure et technique: médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, chirurgie dentaire, génie civil, etc.

Plus 25 ans après la création de l'enseignement fondamental, c'est un constat d'échec qui est dressé, ce qui a amené le gouvernement à initier une réforme, profonde de système éducatif en 2002. D'après cette réforme, la langue française est enseignée comme première langue

étrangère dès la seconde année primaire (application effective à l'entrée scolaire 2004). A cause de complexité d'apprendre deux langues simultanément: l'arabe moderne (en effet, l'arabe moderne constitue comme une variété nouvelle pour l'apprenant algérien malgré la ressemblance entre elle et l'arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité des apprenants) et le français. L'entrée scolaire 2006 voit l'introduction du français retardée à la troisième année primaire.

L'enseignement du français langue étrangère est un enjeu de poids pour l'Algérie et pour le système éducatif en particulier ; la réussite d'une telle démarche repose en grande partie sur la reconnaissance de la réalité plurilingue et multiculturelle de la société. Il est effectivement indispensable de reconnaître et d'accepter sa propre identité plurielle pour être en mesure de découvrir « l'autre » et la culture exogène et ainsi de développer les valeurs de respect et de tolérance nécessaires à un développement serein de la société. étudiée ensuite durant tout le cursus scolaire, cette langue étrangère devient médium d'enseignement dans certaines filières de l'enseignement supérieure et technique: médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, chirurgie dentaire, génie civil, etc.

Plus 25 ans après la création de l'enseignement fondamental, c'est un constat d'échec qui est dressé, ce qui a amené le gouvernement à initier une réforme, profonde de système éducatif en 2002. D'après cette réforme, la langue française est enseignée comme première langue étrangère dès la seconde année primaire (application effective à l'entrée scolaire 2004). A cause de complexité d'apprendre deux langues simultanément: l'arabe moderne (en effet, l'arabe moderne constitue comme une variété nouvelle pour l'apprenant algérien malgré la ressemblance entre elle et l'arabe dialectal, la langue maternelle de la majorité des apprenants) et le français. L'entrée scolaire 2006 voit l'introduction du français retardée à la troisième année primaire.

L'enseignement du français langue étrangère est un enjeu de poids pour l'Algérie et pour le système éducatif en particulier ; la réussite d'une telle démarche repose en grande partie sur la reconnaissance de la réalité plurilingue et multiculturelle de la société. Il est effectivement indispensable de reconnaître et d'accepter sa propre identité plurielle pour être en mesure de découvrir « l'autre » et la culture exogène et ainsi de développer les valeurs de respect et de tolérance nécessaires à un développement serein de la société.

III. Le bilinguisme et la diglossie.

« Les hommes donc confrontés aux langues. Où qu'ils soient, quelle soit la première langue qu'ils ont entendue ou apprise, ils en rencontrent d'autres tous les jours, les comprennent ou ne les comprennent pas, les reconnaissent ou ne les connaissent pas,

les aiment ou ne les aiment pas, sont dominés par elles ou les dominant. » (Calvet1998:43)

Donc le fait de contact des langues est une réalité que nous rencontrons dans tout le monde. Plus ou moins le degré de ce plurilinguisme, et la manière d'utilisation des ces langues. Dans ce chapitre nous avons défini les concepts du bilinguisme et de diglossie, et dégagé la distinction entre les deux concepts.

1. Le bilinguisme:

Le mot " bilinguisme" est composé de deux parties: « bi » vient de l'élément grec « bis » qui signifie deux ou double, le mot tout entier signifie la présence de deux langues dans une utilisation linguistique. Il est l'une des principales conséquences du contact des langues. Il y a nombreuses définitions du bilinguisme, nous retenons les suivantes :

«Le bilinguisme c'est le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. Certains sociolinguistes américains réservent le terme bilinguisme à la première définition seulement, et utilisent diglossie pour le bilinguisme des collectivités. » (Mounin1994:52).

«Le bilinguisme est une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. Dans les pays où vivent ensemble des communautés des langues différentes. le bilinguisme est l'ensemble des problèmes linguistiques, psychologiques et sociaux qui se posent aux locuteurs conduits à utiliser, dans une partie de leurs communications, une langue ou un parler qui n'est pas accepté à l'extérieur, et, dans une autre partie, la langue officielle ou la langue communément acceptée. C'est notamment le cas des familles ou des groupes d'émigrés insuffisamment intégrés à leur partie d'adoption et qui continuent à utiliser dans les relations intérieures aux groupes qu'ils constituent la langue de leur pays d'origine. C'est le cas de certaines communautés juives un peu partout dans le monde, des travailleurs africains en France, des Portoricains aux États -Unis, etc.». (Larousse 2012 :66). William F. Mackey estime que la notion de bilinguisme n'a pas une définition bien précise : «qu'il existe un certain flou terminologique concernant le mot. Certains le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues, et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, de quadrilinguisme et de plurilinguisme. C'est une acception du terme qui s'est rencontré surtout dans les années 70. D'autres auteurs -les plus nombreux- considérant que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font de bilinguisme un emploi générique» (MOREAU 1997:61).William F. Mackey ajoute que: «le bilinguisme est un

phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues. (Ibid. :61).

Bien que certains chercheurs définissent le bilingue comme étant celui qui possède une maîtrise parfaite de deux (ou plusieurs) langues, la plupart d'entre eux sont d'avis que cette définition n'est pas réaliste. On observera presque toujours un déséquilibre entre les deux langues, et ceci parce que le bilingue se sert de celles-ci pour des domaines et des activités différents : telle langue est utilisée uniquement au travail; telle autre à la maison; telle langue est écrite; telle autre ne l'est pas, etc.

Ce constat a amené les chercheurs à proposer de nouvelles définitions du bilinguisme, telles une compétence linguistique (lire, écrire, parler, écouter) dans une autre langue, l'usage alterné de plusieurs langues, etc.

D'après les définitions précédentes, le bilinguisme c'est le fait général de toutes situations qui entraînent un usage parlé ou écrit de deux ou plusieurs langues par une même personne ou un même groupe. Les langues utilisées peuvent être des variétés, des dialectes ou des patois.

2. La diglossie:

Le terme de diglossie apparaît pour la première fois dans le champ des études linguistiques en France, sous la plume d'un helléniste français d'origine grecque, Jean Psichari (1854-1929).

«La diglossie caractérisait, chez Psichari, la situation linguistique issue de l'installation d'une monarchie bavaroise à la tête de la Grèce indépendante et dans laquelle la Katharevousa (langue grecque archaïsante) était la seule langue reconnue par l'État, alors que les formes, tournures, prononciations et mots quotidiens étaient dénommés dhémotiki. » (Larousse 2012 :148).

En 1959, le terme de diglossie a apparu aux États-Unis, par le linguiste C. Ferguson dans son article "Diglossia". À partir de la situation linguistique de: La Grèce (la Katharevousa vs dhémotiki), les pays arabes(arabe classique vs arabe dialectal), La Suisse(schwyzertusch vs allemand) et Haïti (français vs créole haïtien), Ferguson considère qu'il y a diglossie lorsque les deux systèmes linguistiques coexistent sont différents, mais proches entre eux et dérivés de la même langue: l'un considéré comme haut (high) donc valorisée, investie de prestige par la communauté, elle est essentiellement utilisée à l'écrit (dans la littérature en particulier) ou dans des situations d'oralité formelle, et elle est enseignée, l'autre comme bas (low), est celle de communications ordinaires, de la vie quotidienne, et réservée à l'oral. Donc

entre les deux systèmes, il existe une hiérarchisation sociale de ces systèmes et une répartition des fonctions (des usages dans la société).

Après Ferguson, Fishman récupère la notion de diglossie en 1960 (les années de l'indépendance) «Fishman va reprendre la définition de diglossie donnée par Ferguson et élargira le concept. Ainsi, selon lui, la diglossie peut s'appliquer à des langues non apparentées, totalement différentes» (TAMESNA 2005:76): Fishman a étendu l'application de ce concept à des situations où les systèmes n'étaient pas proches parents, il cite le cas du Paraguay avec la coexistence de l'espagnol et du guarani.

Pour Ferguson et Fishman la diglossie est stable: La situation de diglossie se caractérise par la stabilité, elle peut durer plusieurs siècles. S'il y a évolution, c'est par l'intermédiaire d'une forme de langue intermédiaire qui ne remet pas en cause véritablement le rapport entre la variété haute et la variété basse, par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal. Fishman va élaborer une typologie associe le bilinguisme et la diglossie se présente comme suit:

- La situation de diglossie et du bilinguisme: C'est le cas par exemple de l'Algérie, tout le monde parle l'arabe, mais une partie seulement capable de parler l'arabe classique et était donc bilingue (la partie scolarisée).
- La situation de diglossie sans bilinguisme: Les groupes sociaux utilisent les deux variétés sont totalement séparées, comme c'était le cas dans les colonies européennes, où le bilinguisme n'existe généralement pas: les Européens n'accèdent pas à la langue indigène, et les indigènes n'apprenaient pas la langue de leurs colons; pour les interactions entre eux, ils font recours à des traducteurs (en général, les indigènes étaient les seuls capables à être bilingues).
- La situation du bilinguisme sans diglossie: Plusieurs personnes parlent deux ou plusieurs variétés linguistiques, mais il n'existe pas une partition entre elles. Alors, pour que les deux langues survivent, dans une même société, il est nécessaire qu'elles remplissent des fonctions complémentaires : soit utilisées par des locuteurs appartenant à des groupes distincts, soit utilisées par les mêmes locuteurs pour des fonctions et des domaines distincts, soit que l'une d'elles est utilisée par un groupe dominant et l'autre par un groupe dominé. Les locuteurs de la seconde sont bilingues; ils parlent et comprennent les deux langues. Ce qui n'est pas, forcément, le cas des locuteurs de la première langue.
- Ni diglossie ni bilinguisme: Le dernier cas de figure envisagé par Fishman est plutôt théorique. Il ne peut concerner que de petites communautés linguistiques, restées isolées ; car d'une manière générale, dans la réalité, toute communauté tend à diversifier ses usages.

Fishman a structuré un tableau à double entrée montrant le rapport entre bilinguisme et diglossie :

Tableau N° 02: La distinction entre le bilinguisme et la diglossie:

	+ Diglossie -	
B	Bilinguisme et diglossie	Bilinguisme Sans diglossie
L		
+		
I	Diglossie Sans bilinguisme	Ni diglossie ni Bilinguisme
N		
G		
U		
I		
-		
S		
M		

3. La distinction entre le bilinguisme et la diglossie:

Bilinguisme et diglossie sont deux phénomènes liés aux contacts des langues. Dans une situation de diglossie, le statut de chaque langue varie en fonction des rapports de domination entre les groupes qui les parlent et les perceptions que les individus ont de ces rapports. Il s'ensuit que les pratiques langagières varient, également, suivant les rapports intergroupes. Donc, la diglossie c'est une répartition des usages dans chacune des langues selon les circonstances et des thèmes particuliers, s'accompagnant généralement de la prépondérance de l'usage d'une des deux langues et d'une différence de prestige :elle est un phénomène collectif, elle revoie à l'utilisation de plusieurs variétés. Cette utilisation dépend aux différentes situations de communication.

Le bilinguisme usage indistinct de l'une ou l'autre langue et passage de l'une à l'autre quels que soient les circonstances et les termes abordés : c'est le cas d'une société dont les membres sont capables de parler et de comprendre, de lire et d'écrire deux langues ou plus utilisées dans cette société, donc le bilinguisme est un phénomène individué.



Chapitre II
L'alternance Codique

L'alternance codique:

1. Essai de définition:

Le passage d'un code à un autre, un phénomène chez les personnes connaissant deux langues ou codes différents, est appelé : alternance codique (dorénavant AC). Il s'agit de l'intégration d'un mot ou d'une phrase qui n'appartient pas au code que le locuteur est entrain d'utiliser.

La notion de l'alternance codique (code switching en anglais) ou alternance des langues est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues.

Selon Gumperz qui est le principal initiateur des études sur le phénomène de l'alternance codique est : «la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou du discours appartient à deux système ou sous-systèmes grammaticaux différents. » (Moreau Marie Louise 1997 : 32).

Selon F. Grosjean l'alternance codique c'est: « l'usage alternatif de deux ou plusieurs langues dans la même conversation.» (Prinitz et Batania 1998 :82).

Shana Poplack considère l'alternance codique comme un processus linguistique où:«des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase» (Ibid. :82).

Selon de dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage:

«L'alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou un communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou le ne sont pas (alternance d'incompétence). On parle à ce sujet d'alternance de code ou code switching. de compétence, le bilingue se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes. L'alternance codique d'incompétence au contraire est un expédient destiné à compenser une carence.» (Larousse 2012 :30).

Donc, d'après ces définitions l'alternance codique c'est l'un des phénomène du bilinguisme ou contact de langue, elle est l'utilisation alternée de deux ou plusieurs langues, variétés, codes, systèmes ou sous- systèmes au cours d'un même échange verbal, énoncé, conversation; dans un même contexte. Dans le cas où l'être bilingue utilise deux codes différents dans deux contextes différents, on parlera de la diglossie.

2. La typologie de l'alternance codique:

D'après les nombreux travaux qui ont consacré pour l'étude d'alternance codique, nous choisissons quatre typologies qui nous semblent complémentaires pour décrire notre étude, il s'agit de la typologie de John Gumperz, Shana Polack, Danièle Moore et Maria Causa.

2.1. La typologie de Jean Gumperz:

J. Gumperz a distingué les deux usages de l'alternance codique, le premier sous le terme d'alternance codique situationnelle, la seconde sous la dénomination d'alternance codique conversationnelle.

2.1.1. L'alternance codique situationnelle:

Ce type d'alternance codique est dépend au changement des circonstances de communication: l'interlocuteur, le lieu, le sujet, etc.

« Ce type de code switching renvoie aux contextes de bilinguisme où les normes de sélection du code tendent à être relativement stables. Il s'identifierait aux interactions dans lesquelles le locuteur est tenu de commenter l'usage qu'il fait dans l'autre langue» (Prinitz et Batania.1998 :82).

Le bilingue au cours d'utilisation de ce type risque de tomber dans le non-respect des systèmes grammaticaux de deux langues.

2.1.2. L'alternance codique conversationnelle:

Ce type d'alternance codique se produit sans changement d'interlocuteur, du sujet, de lieu, ou les autres facteurs de communication. «Le code switching conversationnel, les glissements s'opèrent de façon moins consciente, plus automatique, sans qu'il y ait changement d'interlocuteur, de sujet aux autres facteurs majeurs de l'interaction. » (Ibid: 82)

Les fonctions de l'alternance selon Gumperz:

J. Gumperz distingue à ce propos les six fonctions conversationnelles de l'alternance codique :

- **fonction de citation:**

Le code switching, dans de nombreux cas, apparaît nettement comme citations ou comme discours rapporté. Cette citation qui se dit dans une langue différente de la langue du départ sert pour le locuteur, à se distancer du contenu de la citation.

- **la fonction de désignation d'un interlocuteur:**

«Ici le code switching n'a pas de relation directe ni avec le contenu du message ni avec l'engagement du locuteur envers la parole proférée. Le code switching, dans ce cas, ne sert qu'à sélectionner l'interlocuteur et à distribuer le tour de parole» c'est-à-dire à adresser le

message à une tierce personne parmi plusieurs interlocuteurs présents. Ainsi, le code-switching permet aux locuteurs de s'adresser à un interlocuteur spécifique dans le groupe et d'exclure les autres de la conversation.

Cela peut se réaliser lorsque le locuteur choisit la langue dominante de la personne à qui il veut s'adresser. Ainsi, cette fonction est très importante parce qu'elle offre au locuteur la faculté de pouvoir s'adapter à son partenaire en faisant usage de la langue qu'il partage avec lui. Cette possibilité est capitale, car elle conditionne l'établissement du premier contact qui déclenche l'échange, assure une relation de coopération avec l'interlocuteur tout comme elle détermine la suite probable de l'interaction verbale. Ce type de code-switching peut être utilisé pour attirer l'attention des autres.

• **la fonction d'interjection:**

Un locuteur peut préférer une interjection dans n'importe quelle langue, mais la fonction de cette interjection est de montrer les sentiments de ce locuteur. Donc, le code-switching sert à marquer une interjection ou un élément phatique. En pratiquant le code-switching à travers des interjections, le locuteur veut associer une émotion personnelle à une telle ou telle langue dont il dispose. Ainsi, les interjections que le locuteur utilise dans une interaction donnée peuvent évoquer une certaine signification si elles sont dites dans une langue que dans une autre.

• **la fonction de réitération:**

L'accent est mis ici sur le fait que dans les pratiques langagières, il est fréquent de noter qu'un message dit d'abord dans une langue, est répété dans une autre. Les locuteurs peuvent répéter le même message dans chaque langue et que ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qui a été déjà dit et à insister sur une certaine information.

• **la fonction de modalisation d'un message:**

Cette fonction possède une caractéristique particulière : celle de traduire une prise de position du locuteur sur l'importance relative des informations qu'il transmet dans son message. Selon Gumperz cette catégorie d'alternance consiste à modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicats suivant une copule.

• **la fonction de personnalisation versus objectivation:**

«Ici la fonction est un peu plus difficile à préciser en termes purement descriptifs. En tout cas, le code-switching est utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation du message. Dans le répertoire des locuteurs certaines langues peuvent être utilisées pour exprimer des faits objectifs tandis que d'autres langues sont associées à des faits subjectifs. Ainsi, lorsque les locuteurs utilisent des langues associées à des faits objectifs ou subjectifs

ils aimeraient par cela se distancer du contenu du message ou y affirmer une certaine autorité. Ainsi, on peut dire que le code switching marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message. » (Faraj Saad Fadel 2011 : 187-188)

2.2. La typologie de Shana Poplack:

Poplack propose une typologie de l'alternance codique selon la structure syntaxique des segments alternés, elle peut être:

2.2.1. L'alternance codique intra-phrastique:

Où les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase.

2.2.2. L'alternance codique inter-phrastique:

Dite aussi phrastique, est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, des phrases ou des fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises des paroles entre interlocuteurs.

2.2.3. L'alternance codique extra-phrastique:

Lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques et proverbes

2.3. La typologie de Danièle Moore:

Moore considère que le recour à la langue maternelle marque la mise en œuvre de stratégies intéressantes qui préparent un travail véritablement acquisitionnel, il distingue les fonctions suivantes de l'alternance codique:

- Balise du dysfonctionnement: cela correspond à un élargissement du répertoire verbal.
- Appel à l'aide.
- Outil de communication.
- Pont vers l'autre langue.

Moore a distingué deux types d'alternance codique qui interviennent dans la construction de discours:

2.3.1. Les alternances -relais:

Ce type des l'alternances favorisent le déroulement de la communication« les alternances codique-relais orientées vers le maintien de la communication. Dans le cas de ces dernières, les mots sont souvent insérés "par défaut" dans la production des apprenants sans que l'on puisse dire avec certitude s'ils ont conscience d'effectuer un passage par une autre langue» (Mekaoussi 2011: 57)

2.3.2. Les alternances- tremplin:

Ce type des alternances favorise l'appropriation linguistique, ce sont les moyens linguistiques nécessaires à la transmission des informations.

«Ces alternances sont généralement marquées au niveau du discours par des phénomènes d'hésitation, de pauses, des commentaires métalinguistiques destinés à attirer l'attention sur l'alternance et qui ont pour but d'interrompre la production de l'énoncé au point de rupture. Les changements de langue s'observent essentiellement entre deux tours de parole » (Ibid: 58)

2.4. La typologie de Maria Causa:

Maria Causa détermine trois catégories de stratégies d'utilisation des langues sources dans la classe de langue :

2.4.1. Les équivalences métalinguistiques:

Qui consistent à définir un terme d'une langue à l'autre d'une l'autre langue.

2.4.2. Les activités de reprise:

Qui comprennent la reformulation et la répétition, c'est-à-dire que la langue cible est doublée par la langue source avec ou sans modification de l'énoncé de départ.

2.4.3. Le parler bilingue:

Qui implique une alternance des langues sans équivalences métalinguistiques et sans reprises. Les deux langues s'enchaînent de manière dynamique.

3. Distinction: alternance codique/ interférence/ emprunt/ mélange de codes:

«Un individu est conforté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se Mélan
«Lorsque gent dans son discours et qu'il produise des énoncés "bilingues"» (Calvet 2002:28).
Ce mélange entre les deux langues en contact produit plusieurs phénomènes qui sont naturels et réguliers.

3.1. L'alternance codique ou code switching:

D'après les définitions précédentes, l'alternance codique est l'usage de deux codes linguistiques dans un énoncé. Le phénomène consiste donc, pour le locuteur à passer d'une langue à l'autre ou d'une variété à l'autre.

3.2. L'emprunt:

Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans traduction, mais avec adaptation aux règles phonétiques et prosodiques de la langue d'accueil. «Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (Un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre dit langue

source) et que ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt. » (Larousse 2012 :177).

3.2. L'interférence:

L'interférence est un phénomène issu du contact des langues, selon Mackey «interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on écrit une autre. » (Moreau Marie Louise,1997 :178): lorsque le bilingue introduit dans leur discours des unités, des catégories grammaticales et des morphèmes fonctionnels provenant d'une autre langue, on dit qu'il y a interférence. L'interférence est donc une caractéristique du discours et non du code, « On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue - cible A un trait phonétique morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. » (Larousse, 2012 :252)

On peut distinguer trois types d'interférences :

- Les interférences syntaxiques: L'interférence syntaxique est un phénomène linguistique qui affecte la structure formelle de la phrase: «L'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour tous les aspects de la syntaxe: l'ordre, l'usage des pronoms, le mode, etc. » (Moreau, 1997 :174).

Il y a donc interférence syntaxique lorsqu'il y a emploi de caractères provenant de différentes catégories grammaticales.

- Les interférences lexicales: On dit qu'il y a « Interférence lexical lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. » (Ibid. 175).

- Les interférences phoniques: Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, les deux systèmes phonologiques de la langue cible et de la langue source s'interfèrent. Un apprenant va avoir tendance à rapprocher les sons de la langue cible (langue étrangère) du système phonologique de sa langue source (langue maternelle). Par conséquent, un son qui est méconnu par un apprenant, celui-ci aura tendance à avoir une prononciation déviante et à le remplacer par un phonème de sa langue qui aura un son proche. Donc, l'absence des phonèmes équivalents c'est une première cause d'interférences.

3.3. Le mélange des codes:

Ce concept est plus générique, il regroupe tout type des interactions entre deux codes, il est l'utilisation de deux langues ou plus anarchiquement, «Dans les situations de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'éléments appartenant à deux langues différentes est un code mixing, mélange de langues. » (Larousse 2012 :297)

4. La distinction:

Le mélange de deux langues ou plus dans une situation de communication peut prendre plusieurs formes telles que : l'alternance codique, le mélange des codes, l'interférence et l'emprunt. L'un des problèmes suppose dans l'étude du bilinguisme est de faire la distinction entre ces concepts:

- On peut considérer l'interférence et l'emprunt comme des instances de rapprochement des deux codes en contact, alors que dans l'alternance codique le caractère distinct des deux codes est préservé.

- Il y a une autre optique, où nous avons noté que l'alternance et l'emprunt appartiennent d'un même continuum, ils ont nécessité la présence de deux codes, tandis que l'interférence est un pas vers la fusion des deux codes.

- La distinction entre l'interférence et l'alternance codique peut se faire au point de la conscience de l'être bilingue, où l'interférence reste un acte individuel et involontaire, alors que l'alternance codique est plus conscience.

- Il est important de ne pas confondre l'alternance codique avec le mélange de codes, l'alternance codique est définie comme une stratégie de communication du bilingue consiste à faire alterner des unités d'une longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale. Le mélange de codes est définit comme une stratégie de communication dans laquelle un locuteur mêle des éléments ou règles des deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée: dans le cas de code mixing, le locuteur utilise sa langue de base (langue source) et l'agrément par moments d'éléments de tout niveau linguistique (phonologique, grammatical, lexical) faisant partie de la langue cible. Le code-switching fait donc alterner fréquemment la langue-source avec la langue cible, accompagnée de segments de langue cible.

Prenons un locuteur X dont la langue-source est X (Lx) et qui a des connaissances dans la langue cible Y (Ly) :

Code switching /Lx/(LxLy)/(Lx/LyLx)Lx etc.

Code-mixing /LxLy/Lx/Ly etc.

Figure n° 03: La distinction entre l'alternance codique et le mélange des codes.



Chapitre III :
Partie Pratique

La transcription audio consiste à transcrire à l'écrit des enregistrements audio ou vidéo comme des réunions d'entreprise (comptes-rendus, PV, conférences, interviews...). La retranscription de ces fichiers se réalise sous forme de dictée numérique, de voix la transcription consiste à écouter un fichier audio et mettre à l'écrit les mots qu'il contient. La langue du fichier audio et du texte retranscrit est la même. Par exemple si un podcast est en français, sa transcription sera également en français. Pourquoi transcrire!?

La transcription et les relectures permettent de redécouvrir les dits et ce qu'ils recèlent comme trésors de la pensée, qui ne m'ont pas forcément marqué à l'instant de l'écoute.

De manière générale, il existe deux approches possibles à la transcription linguistique. La transcription phonétique se concentre sur les propriétés phonétiques et phonologiques du langage parlé. Les systèmes de transcription phonétique fournissent ainsi les règles de représentation des sons individuels ou des phonèmes en symboles écrits. Les systèmes de transcription orthographique, au contraire, définissent les règles de représentation des mots exprimés sous leur forme orale sous la forme écrite d'un langage donné, tout en respectant ses règles d'orthographe. La transcription phonétique utilise des ensembles de caractères expressément définis, dans la plupart des cas l'Alphabet Phonétique International (API).

Le type de transcription choisi dépend majoritairement des intérêts de recherches poursuivis.

Étant donné que la transcription phonétique met en avant la nature phonétique du langage, elle est plus utile dans le cadre d'analyses phonologiques ou phonétiques. En revanche, la transcription orthographique dispose d'un élément lexical et morphologique aux côtés de l'élément phonétique (l'aspect représenté, et à quel point celui-ci est représenté, dépend du langage en question et de son orthographe). Elle est ainsi plus commode à utiliser en cas d'analyses qui étudient les aspects liés au sens d'un langage parlé. La transcription phonétique est sans aucun doute plus systématique au sens scientifique, mais est également plus difficile à assimiler, demande plus de temps à réaliser, et est moins aisée à mettre en pratique que la transcription orthographique.

Transcription phonétique:

La transcription, au sens linguistique, est la représentation systématique du langage sous forme écrite. Certains linguistes considèrent que la seule base de la transcription doit être l'énoncé, même si des textes déjà existants dans un autre système d'écriture peuvent également servir de support.

Il s'agit de dissocier la transcription non seulement de la traduction, qui a pour objectif de rendre le sens d'un texte de la langue source vers la langue cible (par exemple : traduire un texte de l'anglais vers l'espagnol tout en conservant le sens), mais aussi de la translittération,

qui a pour objectif de représenter les graphèmes d'un système d'écriture par les graphèmes correspondants d'un autre système d'écriture (ex : translittérer un texte de l'alphabet cyrillique vers l'alphabet latin).

Au sein de la linguistique, la transcription est un domaine essentiel des méthodologies de (entre autres) la phonétique, de l'analyse conversationnelle, de la dialectologie et de la sociolinguistique. Elle joue également un rôle important pour plusieurs sous-domaines de la technologie vocale. L'exemple typique de transcription est l'enregistrement écrit par un greffier d'un compte-rendu d'une audience devant un tribunal, par exemple en cas de procédure pénale. Cet article se concentre sur la transcription dans le domaine de la linguistique.

Analyse du corpus:

Les enregistrements:

Après l'obtention de la permission de participer avec les deux enseignants de français à l'école primaire cité moussa Redah est située au périphérique de la commune de khenchela wilaya de khenchela

Nous avons enregistré quatre séances (3h) avec l'appareil téléphone qui facilite la tâche d'enregistrer les interactions entre l'enseignant et ses apprenants. Pendant cette participation, nous enregistrons tout ce que passe à la classe: Au cours des enregistrements, nous avons fait des observations du travail en classe. Nous avons noté le type d'activité et le mode de travail des interlocuteurs. Quand les enregistrements ont été terminés, nous avons fait un autre entretien. Le but principal de celui-ci a été d'avoir la possibilité de compléter les observations que nous avons faites au cours des enregistrements.

Selon la typologie et la terminologie de Moore¹⁴, les alternances sont subdivisées selon les fonctions qu'elles remplissent en classe de langue en deux grandes catégories : les alternances tremplins qui facilitent et servent l'apprentissage et les alternances relais qui servent et facilitent la communication.

1- Alternances au service de la communication ou Alternances-relais

1.1- Du côté de l'enseignant :

Le rôle principale que peut jouer cette première catégorie d'alternance du coté de l'enseignant est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les apprenants, prenant en charge le rôle de facilitateur que joue l'enseignant dans une classe de langues, et que l'enseignant le plus compétent est celui qui peut présenter ses connaissances d'une manière à ce que les apprenants puissent les acquérir.

En outre, et comme nous sommes dans une situation de début d'apprentissage et vu l'âge des apprenants, l'enseignant doit organiser un cadre dans lequel il présentera des savoirs et des savoir-faire, c'est-à-dire gérer la classe en la considérant comme une petite communauté sociale, pour cela, l'enseignant fait appel à la langue maternelle pour :

1.1.1- Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves :

Vu l'âge des apprenants dans ce cas là (le primaire), ils ne peuvent pas rester sans bouger pendant toute la séance sans adresser la parole à un camarade. L'enseignant doit donc prendre en charge tous ces comportements et assumer une responsabilité entière de tout ce qui se passe dans la classe en plus de son rôle de formateur.

Exemples :

-« wch kayn » ? ?qu'est ce qu'il y a.

-« Ekteb ou eskout »-----6page 6. écris et tais-toi, t.

-« Wec rak edir ».....9page 2? qu'est ce que tu es en train de faire ?

1.1.2- Poser des questions d'ordre personnel :

-« Win raw lmiizar taak »? où est ton tablier ? 7 page 7

1.1.3- Evaluer la réponse d'un élève :

-« Lala rak ghalet ».non, c'est faux.

-« Sahit, a ».très bien,

-« mlih ». excellent..... 8 page 7

D'une part, les alternances-relais du côté de l'enseignant remplissent une fonction communicative, d'une autre part elles servent aussi d'une manière indirecte à l'appropriation de la langue étrangère.

1.2- Du côté de l'apprenant :

L'apprenant recourt souvent à ce type d'alternances pour :

1.2.1- Demander une information :

-« Chhal la date lyoum » ?.....9page 1 quelle est la date d'aujourd'hui ?

-« Nsetro khat » ? on trace une ligne ?

1.2.2- Donner une information :

-« mafhamtch ».....2page

1.2.3- Demander quelque chose :

-Madame, « kemelt,.....10

page 4 j'ai terminé.

1.2.4- Dénoncer un camarade :

-Madame ! «gaad ychewch».....11 page 4 il fait de bruit.

2- Alternances au service de l'apprentissage ou Alternances Tremplin :

2.1-Du côté de l'enseignant :

Comme l'on a déjà constaté, le recours à la langue maternelle est inévitable dans la classe d'une langue étrangère, elle contribue à la constitution des messages très importants sur la langue à apprendre :

(Présentation d'une règle, explication d'une expression ou d'un mot,...etc.).

2.1.1- Donner une explication :

Lorsque un enseignant demande, par exemple, aux apprenants de répondre à une question et qu'ils ne comprennent rien même s'il l'a reformulé, dans ce cas l'enseignant doit faire appel à la langue maternelle parce qu'elle offre beaucoup plus de garantie pour débloquer la situation. Exemple :

-«Chhal la date lyoum ya loulad» ? quelle est la date d'aujourd'hui les enfants ?

2.1.2- Rappeler ou expliquer une règle :

Si l'enseignant a expliqué une règle et qu'il a constaté un malentendu de la part d'un ou de certains apprenants, il fait recourt à la langue maternelle afin de réparer et corriger cette erreur. Un apprenant qui a donné l'exemple « zarbre » pour les mots commençant par « z » par exemple.

L'enseignant va expliquer et résoudre le problème de la manière suivante :

-Attention ! « ngoulou » arbre / les arbres [en écrivant au tableau] / « choufou maaya » regardez moi / « esse bin » deux voyelles « nekrawh » : « zède », lorsque le « s » se trouve entre deux voyelles on le lit « z ».

-Le français « nekrawh mina lyassare ila lyamine ». la lecture en français se fait de la gauche vers la droite.

Pour rappeler que la lecture en français n'est pas comme celle en arabe, mais dans le sens contraire.

2.1.3- Donner des consignes :

En donnant aux apprenants une consigne en langue étrangère, si l'enseignant a constaté qu'ils ont du mal à saisir le bon sens de la consigne, il peut leur donner la traduction de la consigne en langue maternelle. Observez cette famille.

2.1.4- Faire passer le message :

Il se peut aussi que le recours se fait pour passer le message entièrement, par exemple en posant la question: si les apprenants n'ont rien compris, l'enseignant doit –après quelques

essais- se retourner vers la langue maternelle pour faire passer le message d'une manière plus explicite :

-« kifah ykoun ljaw » ? Comment est le temps ?

2.1.5- Guider l'apprenant :

Nous pouvons aussi répertorier la fonction de « guidage » de l'alternance codique :

-Zo « maa » ro / ensemble, « yalah » allez y.

Passant à l'utilisation des chiffres, l'utilisation de la langue maternelle dans ce cas est considérée comme une des stratégies de l'alternance codique à ce niveau d'apprentissage :

-Ouvrez vos livres de lecture à la page 46 / « sita oua arbaoun » / quarante six [en écrivant le chiffre au tableau car il se peut que les élèves à ce niveau ne savent pas compter en français que jusqu'à dix].

2.1.6- Clarifier :

Les alternances initiées par l'enseignant en vue de clarification des contenus :

-Corriger l'incompréhension :

-C'est faut ! / « khati »

-Non ! 14.... Page... 2

-Lever une ambiguïté :

-Le dernier jour / « akhir yaoum filsbouaa », le dernier jour de la semaine.

- Eviter un malentendu :

Prenant l'exemple des quatre saisons, si l'enseignant constate qu'un apprenant a confondu une des saisons avec une autre, il va intervenir de la manière suivante :

-Comment on appelle l'hiver en arabe ? « wech men fasl », quelle saison ?

2.2- Du côté de l'apprenant :

2.2.1- Fonction de vérification :

Elle permet à l'apprenant de s'assurer s'il a bien saisi une consigne :

-« Nersmou jadwal »? nous dessinons un tableau ?

-Madame ! « nektbou eff » ? on écrit (f) ?..... Page 4

2.2.2- Fonction d'explication :

Pochard¹⁵ a constaté que l'emploi récurrent de la langue maternelle dans ce cas est souvent utilisé pour répondre à deux types de questions :

Qu'est-ce que c'est ? , Comment cela s'appelle ?

-qu'est-ce que c'est l'hôpital ?

-« Almostachfa » l'hôpital.

-Il y a sept jours dans une semaine, qu'est-ce que c'est une semaine ?

-« Alousbouaa » (la semaine)..... Page 1

Dans ce cas, l'enseignant incite les apprenants indirectement à répondre en langue maternelle, l'alternance codique ici joue un rôle très important, elle lui permet de vérifier la compréhension des mots et des énoncés présentés aux apprenants.

2.2.3- Fonction de compensation :

Pour remédier son insuffisance linguistique, l'apprenant utilise l'alternance comme une stratégie de secours :

-L'infirmière ou.../ comment ça s'appelle aussi ?

-« Almoumaridha » (l'infirmière)..... Page 8

-ça c'est en arabe / mais comment ça s'appelle aussi en français ?

L'alternance peut être perçue comme une stratégie compensatoire de la part de l'apprenant, elle résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique en langue cible, il doit donc faire appel à la langue maternelle.

L'alternance entre langue maternelle et langue cible, en tant que stratégie langagière spécifique mise en œuvre par les apprenants et les enseignants, se fait pour deux raisons principales :

La fonction didactique : la classe est un lieu de transmission de savoirs linguistiques dans la langue cible où l'intention communicative est purement didactique. L'alternance est donc ici en relation directe avec l'apprentissage de la langue et relève de ce qu'on appelle « le discours constitutif ».

La fonction communicative : en considérant la classe comme une micro-communauté linguistique, l'alternance est beaucoup plus liée au fonctionnement de la classe et relève du « discours régulateur ».

Le tableau suivant va nous résumer les deux grandes catégories de l'alternance codiques mises en évidence par Danièle Moore, les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage.

Tableau N° 03 : les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage.

	ALTERNANCES-RELAIS facilitent la communication	ALTERNANCES-TREMPIN favorisent l'apprentissage
Enseignant	Gérer la Classe	Pour tout ce qui constitue les messages importants
	Communiquer une information	sur la langue à apprendre : explications, règles, etc. : Expliquer et Clarifier
	Maintenir les Relations Personnelles	Solliciter de lire, de dire, ..., pour rapprocher un référent culturel : Guider
	Développer l'Intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. : Corriger
Apprenant	Communiquer une Information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne : Vérifier
	Demander une Information	Répondre aux questions du genre : Qu'est-ce que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une Autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible : Compenser

3- Les motivations de l'alternance codique :

D'après les fonctions et les exemples déjà signalés, on peut distinguer cinq motivations essentielles de l'alternance codique en situation de classe :

3.1- Une stratégie pédagogique :

Le phénomène d'alternance codique doit être considéré comme une parmi les stratégies d'enseignement. D'après Ehrhart¹⁷, l'apparition des alternances codiques est parfois encouragée par l'enseignant à des fins d'apprentissage, pour mieux expliquer une leçon ou

une consigne, structurer le déroulement des cours ou bien chercher la proximité et la chaleur humaine dans son contact avec les apprenants. En plus, les formes d'alternances varient selon le rapport que l'enseignant va entretenir avec ses apprenants. C'est une stratégie pédagogique très significative celle de prendre en charge le répertoire linguistique de l'apprenant par l'enseignant, C'est une façon de promouvoir et de valoriser la richesse d'une diversité linguistique et culturelle.

3.2- une stratégie d'apprentissage :

Les apprenants préfèrent souvent la passage d'un code à l'autre quand ils ont besoin de parler ou de s'exprimer sur un sujet et quand ils ne trouvent pas les mots convenables à utiliser pour traduire leur pensée.

D'après Coadou¹⁸, le changement de code servirait de « soupape de sécurité pour canaliser l'angoisse et la surmonter ». En d'autres termes, l'alternance codique a une influence très remarquable sur le côté expressif et émotionnel des apprenants. A ce sujet, des études de type qualitatif pourraient être effectuées au niveau psycholinguistique afin de déceler les causes des blocages psychologiques des apprenants et les raisons éventuelles de l'échec scolaire.

3.3 – une stratégie discursive :

Vue la non maîtrise de la langue cible (le français) par les apprenants à ce niveau là, les stratégies discursives qui sont à l'origine de l'alternance codique doivent être prises en considération. D'après Thiam ¹⁹ , "le passage d'une langue à l'autre est considéré comme reflétant une compétence polylectale, et analysé dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus". L'alternance codique est alors une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles, elle est aussi un rappel à l'auditoire que le locuteur a des identités multiples associées à chacune des variétés linguistiques.

3.4- Un caractère ludique :

On ne doit pas oublier le plaisir procuré par ce passage d'une langue à l'autre et parler seulement des stratégies impliquées, le mélange est très drôle et la créativité en mélangeant est très plaisante. La dimension ludique de l'alternance codique permet aux vrais bilingues. d'éprouver un grand plaisir à mélanger les langues, elle leurs permet également de renforcer le sentiment de complicité.

3.5- Une relation de confiance :

La relation de confiance entre les locuteurs est indispensable pour qu'il y ait alternance codique, il faut se sentir en sécurité et qu'on se trouve entre pairs.

Elle peut être interrompue par un intrus qui ne fait pas partie du cercle d'amis et qui peut entraîner un sentiment d'insécurité chez les locuteurs, c'est la même chose pour la situation de

classe, si le recours à langue maternelle est toléré par l'enseignant, l'apprenant va essayer de participer, si non il ne parlera jamais.

Après l'analyse de la typologie et la terminologie de D. Moore, nous pouvons constater que les allées et venues entre la langue maternelle et la langue étrangère, servent à remplir plusieurs fonctions au service de la communication et de l'apprentissage de la langue étrangère, et que l'alternance codique peut être validée comme une stratégie langagière spécifique mise en œuvre par les enseignants et les apprenants.

Corpus:

Notre étude de recherche est fondée essentiellement sur les enregistrements audio mais Complétées par des observations de classe.

Notre travail que nous présentons est une réflexion sur l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en Algérie, nous avons pris comme exemple le premier palier de l'enseignement et précisément les apprenants de troisième et quatrième année primaire.

L'objectif :

Est de montrer la réalité de l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie

L'analyse:

La participation en classe Sur l'ensemble des séances observées, nous avons pu constater que le temps de parole de l'enseignante est toujours plus important que celui des élèves. Il représente environ les 4/5 du temps total. L'enseignante constitue l'élément central de la communication en classe dans la mesure où elle gère sa dynamique et son organisation. Cette disparité tient au fait que le plus souvent l'enseignante s'exprime pour exposer des contenus, guider le travail et réguler le discours ; elle a le contrôle des prises de paroles et du mode d'intervention des élèves. Les élèves prennent le plus souvent la parole pour répondre aux questions, réagir aux documents proposés et quelque fois pour demander une aide ponctuelle ; or, bien souvent, l'enseignante se contente de la production d'énoncés minimaux ou de phrases courtes. La majorité des élèves en difficulté participe peu en classe, par peur de se tromper mais aussi des réactions de moquerie de leurs camarades.

Faute de temps, l'enseignante évite dans la majorité des cas de travailler avec les élèves de niveau faible et cherche à travailler plutôt avec les meilleurs.

L'utilisation de l'alternance codique en classe

Les premiers résultats d'observation de classe ont montré que les modes d'utilisation de l'arabe dialectal et du français ne sont pas analogues. Le recours à l'arabe dialectal de la part de l'enseignante est assez rare. Le dialecte est utilisé dans un moment de relâche de la

situation de cours, l'enseignante s'adressant à un plus petit groupe ou à un apprenant en particulier. Il est à noter que l'affirmation de l'enseignante au sujet de la non-utilisation de la langue maternelle en classe se trouve ici contredite. Un autre fait a attiré notre attention c'est les prénoms des enfants qui sont généralement prononcés « à la française » par l'enseignante. Les élèves, quant à eux, alternent l'arabe dialectal et le français pour le travail en groupe, les explications de textes et bien sûr bavarder entre pairs. Les élèves font la différence entre l'aspect formel et informel dans ces situations, qu'il s'agisse de plaisanteries ou d'ironie, ou de changement d'humeur voire d'attitude de la part de l'enseignante. Le tableau suivant résume les modes d'utilisation de l'arabe dialectal et du français en classe.

Tableau 04: Modes d'utilisation de l'arabe dialectal et du français

	Exclusivement en FR	Surtout en FR	Exclusivement en AD	Surtout en AD	En alternant FR et AD
a. L'enseignement organise le travail en classe	+				
b. Les élèves Participent en cours.		+			
c. L'enseignement donne les consignes d'exercices	+				
d. Les élèves demandent des explications à l'enseignement		+			
e. L'enseignement Sanctionne les élèves					
f. Les élèves Communiquent entre eux	+				+
g. L'enseignement détend l'atmosphère de la classe					+
h. L'enseignement vérifie et/ ou confirme la compréhension	+				

L'alternance codique chez les apprenants algériens de 3^{ème} année primaire dans le cours de français langue étrangère

Les apprenants rompent le contrat en produisant 4 types d'AC :

- L'alternance-tremplin

- Les alternances balises de dysfonctionnement
- L'alternance comme support à la compréhension
- L'alternance entraide

A) Alternances qui favorisent l'appropriation linguistique

a) L'alternance-tremplin

Exemple 1: (Tache d'expression orale visant à vérifier la compréhension) :

E : Enseignante

1. E : comptez les gazelles sur la colline?

2. A8 : ثلاثة) geste avec la main)

(cinq)..... 5 page 6

E : oui très bien + dis le en français

Wided: il y a trois gazelles

Observations :

Est une fille de 8 ans dont les parents appartiennent à la catégorie socioprofessionnelle moyenne (employés – salariés) et sa langue maternelle est l'arabe dialectal. Son résultat à l'examen de français au terme du 2^{ème} trimestre (8/10) atteste une supériorité certaine par rapport aux autres élèves. Toutefois, en dépit de son niveau relativement élevé en français, A (l'apprenant) a recours à l'alternance codique.

Malgré son bon niveau en français cet élève a eu recours à l'alternance codique. Dans cet exemple l'apprenant répond à une question (E : comptez les gazelles sur la colline) et réagit naturellement à la sollicitation par la réponse en LS (A : ثلاثة) geste avec la main), Il est intéressant de noter le geste fait avec la main pour dire 3 et l'intonation montante lors de la réponse de l'apprenant, traduisant ainsi une demande implicite d'évaluation.

L'élève (wided) souhaite surtout obtenir l'approbation préalable de l'enseignante.

Cette dernière accepte le contenu en imposant des régulations pédagogiques

(E : oui très bien+mais dis le en français).

Dans cet exemple, la langue source permet à l'élève de vérifier dans un premier temps si le contenu est acceptable avant de s'attacher à la forme en langue cible.

La stratégie interlinguale joue ici un rôle de tremplin (Moore, 1996 : 108) car l'accord sur le contenu (E : oui très bien) permet à l'apprenant de procéder à la formulation en langue cible (A : il y a troisc gazelle).

Au niveau de l'interactivité, il est clair qu'il y a volonté de maintien de contact, mais l'enseignante, supporte mal ces irruptions en langue source, car elle sent que le contrat pédagogique est rompu (ne s'exprimer qu'en langue cible).

Cette AC est très fréquente pendant les activités de production orale, elle consiste à vérifier préalablement la réponse en langue source (ici c'est l'arabe dialectal) à une sollicitation de l'enseignant en langue cible, afin de réduire les risques d'erreurs et par la suite construire des savoirs.

b) Les alternances balises de dysfonctionnement

Exemple 2: Activité communicationnelle.

Objectif : décrire le temps qu'il fait aujourd'hui.

Ali: je vois cinque personne 1العائلةpage 3. Je vois la famille.

Observations :

Le recours à la langue source dans cet exemple fonctionne comme « un appel à l'aide » auquel d'autres élèves réagissent en fournissant l'élément manquant العائلة

L'élément fourni permet à l'apprenant de construire en collaboration avec les autres élèves l'énoncé recherché apparemment de manière satisfaisante, car la production orale reçoit l'approbation de l'enseignante.

Cette alternance est déclenchée par une difficulté de langue ressentie lors de l'effort de production, qui pousse l'élève à laisser pour un moment l'utilisation exclusive de la langue-cible, pour mobiliser l'ensemble des moyens linguistiques à sa disposition dans son répertoire et faire face à une difficulté d'expression ponctuelle.

Ainsi, cet apprenant fait appel à l'enseignante pour demander la traduction d'un mot. Il utilise ici en même temps une stratégie de communication: il veut poursuivre son récit et une stratégie d'apprentissage : il élargit son interlangue. العائلة je vois la famille. L'alternance fonctionne ici comme une balise du dysfonctionnement. Le recours à la L1 signale le manque, sans l'absolue nécessité d'une réparation.

Ce type d'alternance est très courant dans les interactions en classe de langue étrangère. L'apprenant abandonne momentanément les buts de communication en sollicitant le professeur ou en ayant recours à sa langue maternelle afin de résoudre un problème. Ces alternances peuvent rester de simples stratégies de résolution de problèmes liés à l'interaction, mais peuvent aussi favoriser l'apprentissage.

L'alternance codique chez les apprenants algériens de troisième année primaire dans le cours de français langue étrangère

c) L'alternance comme cc support à la compréhension

Exemple 4:

1. E : c'est quoi le frère

A: الاخ

Observations

Dans cet exemple, l'enseignante demande aux élèves de expliquer c'est quoi le frère.....1page 3 Des alternances qui favorisent le déroulement de la communication

a) L'alternance entraide

Exemple 3:

1. E : comptez les gazelles sur la colline ?

2. A

3. A1 ثلاثة (trois)

4. A:trois

Observations :

L'alternance entraide implique une dynamique de groupe, un élève aide en LS un autre élève sollicité en LC par l'enseignant. Dans cet exemple, suite a une question formulée par l'enseignante; de son propre gré, l'apprenant A souffle à l'apprenant interrogé des informations extra linguistiques qui fonctionnent comme une aide. L'utilisation de la langue source marque ainsi un phénomène d'entraide, un phénomène de solidarité sociale, de complicité, et prépare une production en langue cible.

Suite à ces observations, Nous avons pu observer, deux grands types d'alternance selon le mode de traitement qui en est fait :

- des alternances plus efficaces sur le plan de la progression de la communication
- des alternances plus efficaces sur le plan de la progression d'apprentissage

Donc, L'ensemble des phénomènes d'alternance de langues en classe contribue à faire apparaître deux propriétés qui remplissent des fonctions essentielles d'un point de vue didactique : leur efficacité communicative et leur potentiel acquisitionnel.

Notre travail porte sur l'analyse des pratiques langagières des enseignants, nous avons collecté notre corpus au mois mais 2021. Chaque enregistrement se divisé en séquences. On met chaque séquence dans un tableau qui comprend cinq colonnes: la première consacrée pour les interactions, la deuxième pour la traduction des interactions, la troisième et quatrième pour dégager le type et la fonction de l'alternance codique et la cinquième porte notre commentaire.

Présentation et analyse de corpus:

Tableau N° 04 : Le Profil des enseignants participants :

	L'enseignant	L'enseignant n°2
Sexe	Féminin	Féminin
Age	28 ans	39 ans
Les Diplômes Obtenus	Licence En Français	D.E.S en biologie
L'expérience Professionnelle	04	14 ans

1/les enregistrements:

L'enregistrement n°1

Date: 27-05-2021

Horaire: 8h_9h

Enseignante: M. Leila

Tableau N° 05: Description de l'enregistrement de l'enseignante M. Leila

Les interactions	Traduction	Le type:	La fonction:	Commentaire:
1/ Emachi les fraises les phrases sahla page 05	E: c'est pas ls fraises c'est les phrases facile	Intraphrastique	Guider l'apprenant	L'AC une fonction de clarifier à une prononciation et l'encouragement avec le mot arabe sahla
2/ E: ektbouau minuscule faites vite	Ecrivez au minuscule faites vite.	Intraphrastique	Une Communicative	La communication dans la classe se fait avec les deux codes (l'arabe dialectal et le français)
3/Amine ndirou tirt (page 02)	Amine On fait tirt			L'apprenant utilise l'arabe pour communiquer

				avec l'enseignant à cause d'un déficit linguistique a la langue française.
4/E: c'est quoi le frère ; الأخ page 4	E:c'est quoi le frère	Intraphrastique	Explicative	L'enseignante remplace le mot incompréhensif par leur correspondant dans la langue maternelle
5/ E: c'est quoi ça? Ali: la famille E: goul «u» Page 3	c'est quoi ça? Ali: la famille E: dis u	Intra phrastique	Pour guider l'apprenant	La prononciation de la lettre «u» c'est l'un des problèmes phonétique qui rencontrent l'apprenant algérien parce, ce son n'existe pas dans la phonétique arabe

Enregistrement:

Date 30-05-2021

Horaires 13h-14h

Enseignante: M Omari

Tableau N° 05: Description de l'enregistrement de l'enseignante M. Omari

Les intraction	traduction	Le type	La fonction	Commentaire
6/ E ghir matzidch tahdar m3aya.	E:c'est pas la peine tu parleras avec moi.	Inter phrastique	Donner un ordre	L'enseignant demande avec apprenants de lire les syllabes.

				Cour déjà vu le bruit, et s'emporte et basculer à l'arabe a fin de rétablir l'ordre à l'apprenant qui fait le bruit
7/E: c'est quoi la famille Ali: العائلة Matgoulch bel arbiya (page 03)	E: c'est quoi la famille ne pas en arabe	Inter phrastique	Communicative	La communication entre l'enseignante et l'apprenant caractérise par la présence de deux codes
8 E: elle واش تعوض page 7	Elle se remplace quoi?	inter phrastique	Clarifier l'apprenant	L'enseignant clarifier la consigne en recourant à l'arabe
9/ E: haya	Vasy	Inter phrastique	Désigner un interlocuteur	
10/E: azrab lis la première phrase (page 02)	E: faites vite. Lis la première phrase	Inter phrastique	Donner un ordre et poser de questions.	Dans ces énonces l'enseignant paraît énervé parce que l'apprenant n'arrive pas à lire l'A.C a un dimension psychique quand l'enseignant est énervé il recourt à la langue maternelle inconsciemment



Conclusion

Conclusion:

Comme nous l'avons signalé dans l'introduction, le présent travail de recherche visait en premier lieu à voir quand, où et surtout pourquoi l'alternance des codes linguistiques a lieu dans la classe de français langue étrangère au primaire, mais aussi à observer, à travers l'analyse de ces alternances les possibilités d'interventions didactiques. Il est nécessaire de noter que ces alternances sont souvent un remède à des difficultés d'intercompréhension et de communication, le recours à la maternelle se fait afin de sortir d'une situation de blocage.

Depuis des dizaines d'années, des chercheurs étudient l'alternance codique et évaluent son rôle à l'école dans les cours de langue. Aux origines, elle était toujours refusée et considérée comme négative et son emploi comme très nuisible à la bonne marche du cours de langues.

Aujourd'hui, nombreux sont les chercheurs qui sont d'accord pour la qualifier utile et favorable pour un déroulement efficace d'un cours de langue.

D'après notre analyse des résultats obtenus à travers les enregistrements au niveau des écoles primaires, nous avons constaté que le changement de langues entre la cible et la maternelle au sein de la classe de FLE remplit pas mal de fonctions au service de la communication et l'apprentissage de la langue française, ce qui nous a permis de confirmer et de valider nos hypothèses.

L'alternance codique arabe / français dans la classe de FLE est donc un appui qu'on peut considérer une parmi les stratégies de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, il est donc très important de s'intéresser aux langues de départ des apprenants et de leurs compétences plurilingues acquises dans le contexte social et familial, parce que ces dernières jouent un rôle inévitable dans le processus de l'appropriation d'une autre langue.

En outre, c'est à l'enseignant alors de s'appuyer sur le répertoire linguistique plurilingue de ses apprenants, il doit prendre comme principe l'usage de l'alternance codique durant le cours de FLE, suivant un raisonnement logique et par rapport aux circonstances.

Dans le système éducatif algérien, et après l'examen des données recueillies, les enseignants de français doivent prendre en charge dans leurs démarches pédagogiques que la classe de langue est un espace bilingue ou plurilingue, c'est un principe à retenir pour une didactique plurilingue et pluriculturelle, tout en sachant que la langue véhicule toujours sa culture.

Conclusion

Cependant, les résultats que nous avons obtenus ne sont pas et ne peuvent pas être exhaustifs, parce que tout simplement le sujet traité est très vaste et important qu'on ne peut pas le traiter d'une manière exhaustive, il continuera toujours à interpeler les chercheurs.

Enfin, on peut dire que la réflexion sur l'alternance codique dans la classe de français langue étrangère n'est pas encore terminée, nous avons essayé à partir du présent travail de recherche d'apporter une modeste contribution à l'étude des pratiques langagières des apprenants et des enseignants de FLE au primaire. Nous pourrions dans une étude ultérieure, restreindre le corpus et aborder le sujet à nouveau, c'est-à-dire effectuer une analyse du phénomène à partir des enregistrements sur le terrain afin de mieux cerner la dimension psychologique de l'alternance

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages :

1. BENRABAH Mohamed: «Langue et pouvoir en Algérie: Histoire d'un traumatisme linguistique», Séguier, 1999.
2. CALVET Louis-Jean, La sociolinguistique: Que sai-tu?, Puf, France, 2002 4ème édition.
3. CALVET Louis-Jean: « La Guerre des langues et les politiques linguistiques», Pluriel, 1998.
4. MOREAU Marie-Louise, Sociolinguistique: Concepts de base, Mardaga, Belgique, 1997.
5. PRINTEZ Gisèle et BATIANA André: «Francophonie Africain», Dyalang, 1998.
6. QUEFFELEC Amboise, DERRADJI Yacine, DEBOV Valéry, SMAALI-DEKDOUK Dalila, CHERRAD-BENCHEFRA Yasmina: «Le français en Algérie: Lexique et dynamique des langues», Editions Duculot, Bruxelles, 2002.
7. TALEB Ibrahim Khoula: «Les Algériens et leur(s) langue(s)», El hikma, Alger, 2ème édition 1997.
8. TAMESNA Jamila: «Le Bilinguisme», Le Manuscrit, Paris, 2005.

Les ouvrages lus:

1. CIRCUL Francine et ELIANE Blonde: «La Construction interactive des discours de la classe», Les carnets du Cediscor, France, 1996.
2. PHILIPPE Blanchet et MARTINEZ Pierre: «Pratiques innovantes du plurilinguisme», Editions des archives comtemporaines, Paris, 2010.

5. Les dictionnaires:

3. Dictionnaire de la linguistique, GEORGE Mounin, Quadrige, France, 2ème édition 2004.
4. Dictionnaire de linguistique et science du langage: Larousse, Italie, 2012.

Les articles:

1. FARAJ Saad Fadel: «L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal», in Iraq Academic Scientific Journals, 2007.
2. SEBAA Rabeh: «Culture et plurilinguisme en Algérie», in Revue électronique de recherche sur la culture TRANS, 2002.

Bibliographie

5. Les mémoires:
6. Joakim Stoltez, L'Alternance dans l'enseignement du FLE, thèse de doctorat, Linnaeus
7. university press,2011
8. MEKAOUSSI Naima: «L'alternance codique chez les apprenants de la 5° ANNEE
9. PRIMAIRE. Cas des écoles ALI BOUKHALFA et NOURI YUCEF», Mag: Science du langage, Ecole doctorale de français, Batna, 2011.

La sitographie:

1. <http://developpement-langagier.fpfcb.bc.ca/fr>
2. <http://www.iasj.net/iasj?func=advancedSearch>
3. <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
4. http://www.academia.edu/4800735/Le_codeswitching_observ%C3%A9_chez_les_dip
5. [l%C3%B4m%C3%A9s_de_luniversit%C3%A9_en_Tunisie](http://www.academia.edu/4800735/Le_codeswitching_observ%C3%A9_chez_les_dip)
6. [http://image.slidesharecdn.com/lalternance-codique-gumperz444/95/lalternance-](http://image.slidesharecdn.com/lalternance-codique-gumperz444/95/lalternance-codique-gumperz728.jpg?cb=1182881662)
7. [codique-gumperz728.jpg?cb=1182881662](http://image.slidesharecdn.com/lalternance-codique-gumperz444/95/lalternance-codique-gumperz728.jpg?cb=1182881662)
8. <http://www.algerie-focus.com/wp-content/uploads/2014/09/langue-alg%C3%A9rien.j>

Annexes

Enseignante:E

Enseignante: bonjour

E: asseyez vous comment ça va?

Les élèves: merci ça va bien

E: les jours de la semaine sont: samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi.

E:chhal la date lyoum.....9

Les élèves: on est Dimanche 30 mai 2021.

E:très bien

Nada:Dimanche 30 mai 2021.

E: Ali il à dit on est.....

*Rama elle à dit c'est

*change change

*Aujourd'hui nous sommes

Dimanche 30 mai 2021

E: Moussa c'est quel lettre?

Amina:D

E: voyelle ou consonne?

Amina: consonne.

I: voyelle ou consonne?

Haya.....Vasy

Amina: consonne.

Les autres élèves : non madame voyelle.

E:khati c'est faut!.....14

E: qui peut lire le syllabe?

Sajida: Di

E: très bien.

E: comment se prononce [an]

Ali: on.

Les autres élèves: M. A . N.C. H. E.

E (Meut)

E:ektbou au minuscule faites vite!

Amine:ndirou turet.

Enseignante: observez cette image.

E: j'ai dit observez cette image.

*Que est ce que tu vois?

Wach rak dir.....9

Les élèves: la famille.

Sajida: je vois la famille.

E: observez cette famille.

C'est quoi la famille.

Ali:العائلة

Ali: Je vois cinq personne 1.....العائلة

je vois la famille.

Ali:1.....نسييت

E:ce sont qui cette personne là.

Les élèves: papa. mama.

Amina:je vois mama et papa,un fille.

E:une fille.

Amina:oui,une fille.

Hiba:papa mama.

E:Merci à vous.

*ce n'est pas le papa qui parle.

Wach kayn.....5

E: Bonjour, je m'appelle mounir, voici mon frère moustapha

Quand je serais grand

Je serai musicien

J'acheterai une guitare.

Mellissa: je m'appelle mellissa.

Quand je serais grande,

Je serais architecte.

Pour dessiner les plans de belles maisons.

E: c'est quoi le frère

Ali: الأخ

Amina: gaad ychawach.....11

E: regardez maintenant.

Amina: 2.....مفهمتش

Architecte.

Sajida: 3.....مهندس

Oui maria

Moi c'est moustapha.

E: Donc le papa qui parle.

Nous sommes la famille lamine.

*c'est quoi la famille?

Ritej: العائلة.

E: très bien Merci.

Observez et lire.

Les élèves:machi les fraises!!?

E: c'est pas les fraises,les phrases.

Sahla facile.

*combien de phrase y.a.t.i.l

Meriem:il ya trois phrase.

E:la phrase commence par majuscule.

Elle se termine par un point.

E:Qui peut lire la première phrase.

Dorssaf:il.....

E:c'est juste mais prononce bien، انطقي مليح دو صاف

Nada: une fille qui s'appelle batoul.

Deuxième cours: vocabulaire.

Les adjectifs.

Enseignante: regardez la photo! Comptez

Les gazelles sur la colline.

Ekteb ou esket.....6

Wided: il ya ثلاثة jeste avec la main..... 5

E: oui, très bien dis le en français.

Wided: il ya trois gazelle.

Elle marche vite.

Elle ne marche pas vite.

Les types du phrases:

Phrase affirmative.

Phrase négative.

Marwa: parapluie.

E: même en arabe 6مطارية

Lina: parapluie.

E: on passe à la deuxième phrase.

Amina: le gardien adore les animaux.

E: lever le doigt.

Win raw lmiizar.....7

Maintenant regardez.

E: batoul porte un bonnet.

Elle à un petit parapluie.

Elle remplace quoi? 6واش تعوض

Ali: elle remplace batoul.

E:sahit très bien.....8

Arbre /les arbres

S entre deux voyelles

Nakraw «z»..... 12

*Lorsque le «s» se trouve entre deux voyelles on le lit (z)

E: ouvrey vos à la page 46

Sita oua arbaoun..... 13

E: Lire les mots suivants:

*L'hôpital.

*l'infirmière





Table des matières

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 01 : Pourcentage des scolarisations des Algériens entre 1888 et 1954	11
Tableau 02: La distinction entre le bilinguisme et la diglossie	17
Tableau 03 : les alternances-relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage	33
Tableau 04: Modes d'utilisation de l'arabe dialectal et du français	37
Tableau 05 : Le Profil des enseignants participants	41
Tableau 06 : Description de l'enregistrement de l'enseignante M. Leila	41
Tableau 07: Description de l'enregistrement de l'enseignante M. Omari	42

Tables des Matières

Table des matières

Introduction Général	01
Chapitre I : La situation linguistique en Algérie	
I. La Situation linguistique en Algérie: État des lieux.....	05
1. L'arabe.....	05
1.1. L'arabe classique	05
1.2. L'arabe moderne/standard	06
1.3. L'arabe dialectal	06
2. Le berbère ou tamazight	07
3. Les langues étrangères:	08
3.1. L'espagnol	08
3.2. L'anglais	08
3.3. Le français	08
II. Le français dans le système éducatif algérien	09
1. Pendant la présence coloniale	10
2. Après l'indépendance	11
III. Le bilinguisme et la diglossie.	13
1. Le bilinguisme	14
2. La diglossie	15
3. La distinction entre le bilinguisme et la diglossie	17
Chapitre II : L'alternance codique	
L'alternance codique	19
1. Essai de définition	19
2. La typologie de l'alternance codique	20
2.1. La typologie de Jean Gumperz	20
2.1.1. L'alternance codique situationnelle	20
2.1.2. L'alternance codique conversationnelle	20
2.2. La typologie de Shana Poplack	21
2.2.1. L'alternance codique intra-phrastique	22
2.2.2. L'alternance codique inter-phrastique	22

Tables des Matières

2.2.3. L'alternance codique extra-phrastique	22
2.3. La typologie de Danièle Moore	22
2.3.1. Les alternances -relais	22
2.3.2. Les alternances- tremplin	23
2.4. La typologie de Maria Causa	23
2.4.1. Les équivalences métalinguistiques	23
2.4.2. Les activités de repris	23
2.4.3. Le parler bilingue	23
3. L'alternance codique	23
3.1. L'alternance codique ou code switching	23
3.2. L'emprunt	23
3.2. L'interférence	24
3.3. Le mélange des codes	24
4. La distinction	25

Partie Pratique:

Transcription phonétique	27
Introduction	27
Analyse du corpus:	28
1- Alternances au service de la communication ou Alternances-relais	28
1.1- Du côté de l'enseignant :	28
1.1.1- Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves :	29
1.1.2- Poser des questions d'ordre personnel :	29
1.1.3- Evaluer la réponse d'un élève :	29
1.2- Du côté de l'apprenant	29
1.2.1- Demander une information	29
1.2.2- Donner une information	29
1.2.3- Demander quelque chose	29
1.2.4- Dénoncer un camarade	30
2- Alternances au service de l'apprentissage ou Alternances Tremplin	30

Tables des Matières

2.1-Du côté de l'enseignant	30
2.1.1- Donner une explication	30
2.1.2- Rappeler ou expliquer une règle	30
2.1.3- Donner des consignes	30
2.1.4- Faire passer le message	31
2.1.5- Guider l'apprenant	31
2.1.6- Clarifier	31
2.2- Du côté de l'apprenant	31
2.2.1- Fonction de vérification	31
2.2.2- Fonction d'explication	31
2.2.3- Fonction de compensation	32
3- Les motivations de l'alternance codique	33
3.1- Une stratégie pédagogique	33
3.2- une stratégie d'apprentissage	34
3.3 – une stratégie discursive	34
3.4- Un caractère ludique	34
3.5- Une relation de confiance	34
Corpus:	35
L'objectif	35
L'analyse	35
Observations	38
Présentation et analyse de corpus	41
Conclusion	45
Bibliographie	48
Annexes	51
Table des matières	61
Résumé	

Résumé

Résumé :

L'emploi de l'alternance codique dans l'enseignement du français en Algérie est, depuis quelques années, assez courant tant chez les enseignants que chez les apprenants. Notre recherche tente d'apporter un éclairage sur l'emploi de cette stratégie en vue de rendre compte de son impact tant positif que négatif sur l'enseignement.

المخلص:

استعمال التناوب اللغوي في تعليم الفرنسية أضحى، منذ عدة سنوات، سائدا سواء عند الأساتذة أو عند المتعلمين. عملنا يسلط الضوء على استعمال هذه الإستراتيجية التعليمية من أجل الوقوف على تأثيرها الإيجابي أو السلبي على التعليم.

Abstract

The use of code switching in teaching functional French in Algeria in recent years, has been quite common among teachers rather than learners. This article attempts to shed light on the use of this strategy to realize its impact, both positive and negative, on the teaching Code switching among functional French teachers in Algeria: contextual learning strategy or constraint?.